

**Zeitschrift:** Revue économique franco-suisse  
**Herausgeber:** Chambre de commerce suisse en France  
**Band:** 38 (1958)  
**Heft:** 5

**Artikel:** L'emballage-carton en Suisse  
**Autor:** Bosshard, Walter  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-886436>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 02.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



# L'emballage - carton en Suisse

par Walter Bosshard  
Secrétaire général de l'Union suisse  
des fabriques de cartonnage

LE carton est une matière première fabriquée dans notre pays depuis environ quatre-vingts à cent ans déjà. Bien entendu, les industries n'adoptèrent pas d'emblée pour l'emballage, cette nouvelle matière qui fut tout d'abord sujette à maintes controverses. Mais bientôt la qualité et les multiples avantages du carton s'affirmèrent et s'imposèrent. Une nouvelle industrie naquit, celle du cartonnage, dont l'activité est actuellement florissante. Contrairement à la France, où chaque fabrique est spécialisée dans un secteur bien déterminé (brut, recouvert, rond, lithographié) les fabriques suisses ont un programme de fabrication plus varié, comportant toutes les sortes de cartonnages. Ceci, du reste, est une particularité essentiellement helvétique.

Nos fabriques de cartonnages travaillent presque exclusivement avec la matière première indigène. L'importation de carton est quasi insignifiante. Actuellement la production totale suisse s'élève à environ 110 000 tonnes par an. Notre pays occupe la troisième place en Europe pour la consommation du papier et du carton avec approximativement 78 kilos par tête d'habitant. Pour la France, la moyenne est d'environ 48 kilos par tête d'habitant.

Les divers produits fabriqués sont multiples et variés et comprennent plusieurs groupes bien distincts.

a) *Les cartonnages bruts* sont destinés en premier lieu au transport des marchandises et au stockage. Ils ont surtout remplacé les emballages en bois. Parmi ceux-ci, les caisses-carton dominent. En général, elles sont utilisées pour l'expédition et le stockage des produits manufacturés déjà emballés, tels que les poudres à lessive, les pâtes alimentaires, les tabacs, les conserves pour en citer seulement quelques-uns. Les boîtes-cloches recrutent leurs chalands particulièrement dans l'industrie de l'habillement, des chaussures, des produits techniques et alimentaires de toutes sortes. Les fourres pour livres, calendriers, etc., trouvent acquéreurs auprès des imprimeurs et relieurs. Nous serions incomplets en omettant de mentionner les boîtes pliantes, avec ou sans impression, servant à de multiples usages et dont nous parlerons sous lettre c. A cette énumération, nous ajouterons encore les boîtes d'expédition pour échantillons, les boîtes à vis, d'étalage, à gorge, à ceinture, etc., qui représentent également un pourcentage important de la fabrication des cartonnages bruts. Il va sans dire que ces articles peuvent être livrés à la clientèle avec ou sans impression. En général, ce sont de simples impressions de clichés-traités.

b) *Les cartonnages recouverts et de luxe* servent à l'emballage d'une marchandise plus coûteuse. Ils n'assument plus les fonctions de transport et de stockage, mais deviennent un facteur important de la vente en occupant une place bien en vue dans l'étalage. La boîte-cloche brute est l'article de base des cartonnages recouverts. Elle est utilisée dans la plupart des secteurs de l'industrie et du commerce. Afin de satisfaire une clientèle toujours plus exigeante, le fabricant de cartonnage a dû faire preuve d'originalité et de fantaisie en créant de nouvelles formes. Toutes les figures géométriques ayant été rapidement représentées, l'imagination donna naissance à une gamme de nouveaux articles représentant les objets les plus divers. Un regard dans les vitrines de nos commerçants suffira à vous convaincre. Les emballages en question sont spécialement utilisés par les chocolateries, les parfumeries, l'orfèvrerie, la broderie, etc. Le fabricant dispose à cet effet d'un énorme stock de papier allant de la simple feuille fantaisie aux papiers glacés et velours les plus délicats.

Les cartonnages de luxe font usage d'un carton résistant

et d'une certaine épaisseur. Ici, les fines qualités de carton ne sont pas nécessaires, car ces emballages sont recouverts intérieurement et extérieurement. Les cartons cuirs se prêtent particulièrement bien à cet usage. Pour recouvrir ces boîtes on emploie particulièrement des papiers de luxe et des étoffes. Contrairement aux cartonnages bruts, où le carton et les agrafes représentent l'ensemble des matières premières nécessaires à cette fabrication, les cartonnages de luxe utilisent un grand stock de matériel, papiers, étoffes, toiles, rubans, cuirs artificiels, colles, ouates, serrurerie, etc. Les produits finis de cette fabrication font apparaître de magnifiques coffrets utilisés dans le commerce de luxe, coffrets à Champagne, pour la bijouterie, la parfumerie, la confiserie. Les commandes de ces articles concernent généralement de petits tirages atteignant néanmoins un chiffre d'affaires important.

c) Le secteur des *cartonnages lithographiés* emploie spécialement les fines qualités de cartons. Cette fabrication englobe essentiellement les boîtes pliantes, rondes, d'exposition et montées. La présentation impeccable de ces cartonnages lithographiés à une, deux, trois ou quatre couleurs a rapidement favorisé et augmenté la demande de ces articles. Ces impressions tendent à donner à l'article un pouvoir attractif de vente et à en faire ressortir la qualité. La clientèle de ces articles se recrute parmi les savonneries, les fabriques de produits chimiques, pharmaceutiques, de fromages en boîtes, les biscuiteries, etc.

d) Alors qu'en France la gainerie est une branche à part, quelques fabriques suisses de carton sont spécialisées dans la production des *étuis*. Cependant, le carton n'est plus la matière prédominante dans la fabrication de ces articles lesquels nécessitent un énorme stock de matières premières les plus diverses. Seules quelques fabriques sont spécialisées dans cette fabrication. Il va de soi que ces entreprises travaillent en premier lieu pour l'horlogerie et la bijouterie.

Ces dernières décennies, l'emballage en carton a pris une grande importance. Son coût de fabrication assez bas, la simplicité de son utilisation et sa facilité de stockage ont rapidement conquis les industriels les plus pessimistes et les moins novateurs. Après avoir remplacé les emballages en bois, il tend de plus en plus, en Suisse, à se substituer aux emballages en fer blanc. Les magasins à Self-Service ont passablement contribué au développement de l'emballage en carton. Mettant la marchandise directement au contact de la clientèle, les mesures élémentaires d'hygiène exigent des emballages adéquats. Ils doivent être en outre suggestifs et faciliter le choix de la clientèle. Par une adroite réclame, ils représentent un argument important de la vente.

Aujourd'hui, le carton remplace même le verre. En effet, récemment certaines centrales laitières ont introduit les « berlingots » pour la livraison du lait pasteurisé. Cet emballage réalisé par une machine suédoise, la « Tetra Pak » (appelée ainsi parce qu'elle donne aux berlingots la forme de tétraèdre), simplifie dans une énorme mesure le travail de livraison et de stockage de lait pasteurisé. Cet emballage supprime d'un seul coup les problèmes de consignation, de lavage, du retour et de casse des bouteilles. Il garantit en outre une livraison adéquate du lait. Nous avons ainsi brièvement esquissé la place que prend le carton dans l'emballage moderne. Nous sommes toutefois certains que les progrès constants de la technique amèneront encore de nouveaux débouchés à cette matière première et que le carton ne nous a pas encore révélé toutes ses possibilités d'application.

Walter BOSSHARD.